



L'HYPOTHÈSE DE L'ÎLE / 9

marché de l'art

UNE SPÉCULATION CATASTROPHIQUE SUR DES ŒUVRES D'ART POTENTIELLES

Nous avons relaté dans un précédent communiqué* les surprenants phénomènes sonores apparus dans les murs de la ville-basse. L'engouement de certains collectionneurs pour des « murs bruyants » potentiellement créateurs d'œuvres d'art pourrait expliquer des phénomènes de brusques montées des eaux s'ajoutant à ceux provoqués par le réchauffement climatique.

Dans la ville haute il devint essentiel pour les amateurs d'art contemporain d'enrichir leur collection de « murs bruyants » venus de la ville basse. Déplacer un mur complet était la garantie d'être seul à posséder un bruit et de bénéficier d'une forte présence sonore. Découper un de ces murs permettait de commercialiser des multiples à bas coût, mais simplement murmurant. Dans un premier temps, ce commerce fut florissant. L'île devenait même exportatrice de débris habités.

Un fait nouveau survenu à la fin de l'été provoqua un enchaînement de causes et d'effets conduisant à une catastrophe.

Les premiers « murs dialoguant » furent découverts dans un quartier de la ville basse. Dans une même pièce d'habitation, des bruits se manifestaient alternativement dans l'un puis dans l'autre mur, semblant entretenir une conversation.

Un riche collectionneur acheta un immeuble entier de la ville basse pour en extraire deux de ces murs. Il fallut les démonter, en numéroter soigneusement chaque élément, les transporter et les reconstruire dans un lieu d'accueil de la ville haute. La cérémonie d'inauguration réunit de nombreux amis et personnalités ravis d'avoir été invités à participer à un événement artistique de première importance. À une heure très tardive survinrent les premières émanations sonores. L'effet fut à la hauteur de l'attente. Le brouhaha des conversations, des rires et des verres entrechoqués, s'arrêta net. Dans un silence inhabituel, souffles retenus, mouvements arrêtés, l'air même semblant se figer, le bruit, d'abord indécis, puis plus précis se fit entendre. Après un long silence, autant dans le mur que dans la salle de réception, le bruit d'en face répondant enfin souleva l'enthousiasme. Le dialogue mural s'instaura, bien réel, mais incompréhensible pour des auditeurs pourtant attentifs. Une fois vécu l'effet de surprise, il devenait inutile de rester plus longtemps à l'écoute d'une obscure causerie. Les conversations reprirent consacrées à questionner les plus experts en art sonore, à échanger de précieuses informations ou à établir d'audacieux rapprochements.

Cette réussite créa des envieux. Posséder des murs bruyants ne suffisait plus, il fallut avoir son couple de

murs dialoguant. La ruée se transforma vite en curée. Une fois récupéré des murs dans toutes les habitations inoccupées, il fallut chasser des habitants de la ville basse, attendre que des dialogues bruyants apparaissent pour ensuite démonter murs et cloisons. Les habitants d'en bas perdirent lieux de vie et compagnons des murs, mais beaucoup trouvèrent à s'employer pour démonter, transporter et reconstruire des murs bruyants dans les quartiers de la ville haute.

Les premiers incidents survinrent lors du transport de ces murs remarquables. En certains endroits des morceaux de murs s'accumulèrent en énormes tas, en attente d'être remontés. La main-d'œuvre manquant, ces matériaux précieux pouvaient rester de long mois soumis aux intempéries et aux convoitises. Il fallut construire des abris pour les protéger. L'angoisse étreignit certains collectionneurs ayant parfois investi de grosses sommes d'argent dans l'achat d'un mur, car les bruits habitants les murs pouvaient se lasser de rester trop longtemps brisés. Ce fut le cas d'un mur reconstruit trop tardivement dont le bruit mélodieux, s'était transformé en grognements insupportables. Il avait fallu le détruire en le réduisant en menus et inaudibles morceaux jetés à la mer. Personne ne fut étonné de la force rageuse des vagues observée pendant plusieurs semaines après la mise à l'eau des gravats, ravageant encore plus le littoral, menaçant même le mur d'enceinte protégeant la ville haute.

Les mésaventures survenues à quelques acheteurs firent s'effondrer la côte des murs bruyants sur le marché de l'art, si bien que de moins en moins d'amateurs s'intéressèrent à ce qui les avait passionnés. La ville, aussi bien sur les hauteurs que dans les bas quartiers, avait été saccagée. Pour beaucoup, le sentiment que des forces étaient à l'œuvre dans le but d'installer dans l'île-ville un futur incontrôlable, rendit de plus en plus difficile la vie insulaire.

À chacun de ses voyages, le navire assurant la liaison avec la terre ferme se chargeait d'exilés de plus en plus nombreux.

Le passé s'éloigna lentement.

* [communiqué du 1^{er} mars 2015](#)